

LA
SEMAINE COMMERCIALE

90-92 COTE DE LA MONTACHE

QUÉBEC, VENDREDI, 14 DÉCEMBRE 1894.

ABONNEMENT A

“ LA SEMAINE COMMERCIALE ”

Par année.....\$2.00
Pour 6 mois..... 1.00
Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de discontinuation d'abonnement, —
il en sera de même des avis de changement d'a-
dresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés di-
rectement au bureau du Journal, par écrit ou
autrement.

MILLE pour CENT

Vollà, sans forfanterie, ce qu'offre la SEMAINE COMMERCIALE à ses abonnés. Songez qu'un seul des renseignements contenus dans les dix dernières pages de ce numéro, peut vous sauver des centaines de piastres, et nous donnons toutes les semaines des milliers de ces items, tout cela pour \$2.00 par année. Toute personne qui désire profiter de cet avantage inestimable n'a qu'à découper le bulletin ci-dessous et à nous l'adresser.

BARTHE & THOMPSON,

Propriétaires de la Semaine Commerciale,
QUÉBEC.

Je, soussigné, m'engage payer sur demande aux éditeurs la somme de..... piastre, pour.....mois d'abonnement à la SEMAINE COMMERCIALE.

Nom.....

Résidence.....

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE
QUÉBEC

Cette importante corporation vient d'avoir son assemblée annuelle. Elle a eu lieu mardi dernier, 11 décembre.

Seulement nous regrettons de n'y avoir vu qu'une trentaine de membres sur les deux cents et quelques qui composent aujourd'hui la chambre. Nous retrouvons dans cette abstention déplorable une nouvelle preuve de cette absence d'esprit public qui domine dans la population québécoise, et du fait qu'au lieu et place de cet esprit large, avide de voir et d'apprendre, généreux dans ses manifestations qui est le grand facteur du progrès, existe un égoïsme profond qui explique bien des mécomptes et bien des misères.

Pourtant le rapport des travaux du conseil tel que présenté par le président de la Chambre M. E. B. Garneau, traite de sujets d'un intérêt vital pour Québec, fourmille d'aperçus et de considérations économiques de la plus grande utilité et du plus vif intérêt.

Nous y voyons les démarches motivées

de la chambre en faveur d'un service de steamers rapides entre le Canada et l'Europe.

La question d'un pont de chemin de fer y est longuement traitée. On y trouve soulignés les changements importants que produiraient dans le commerce du port l'exécution de cette entreprise. On y expose toute la série des plans qui ont été faits à différentes époques pour le pont; de ces plans il y en a quatre pour la Chaudière, deux pour le Cap Diamant en face de la ville, un pour la Pointe à Pizeau, quatre du côté de l'Île d'Orléans, et un pour la pointe de l'Île et la grève de Beauport jusqu'à Québec.

On cause dans le même rapport de l'entreprise du chemin de fer de Québec à Parry Sound dont il ne reste plus que 110 milles à construire dans la province de Québec, sur un parcours entier de plus de 500 milles.

Le président de la chambre relie ces trois grands projets ensemble en démontrant que l'un est la conséquence de l'autre, que pour faire face au développement du trafic produit par l'établissement d'un service de steamers rapides sur l'Atlantique, il est de toute urgence que le pont du chemin de fer à Québec se construise le plus tôt possible afin d'amener à Québec tout le système de chemins de fer de la rive sud, et que le Québec et Parry Sound se complète sans retard.

Comme corollaire de ces entreprises, le rapport entrevoit le jour où il nous faudra nous occuper de prolonger notablement la saison de navigation du Saint-Laurent, et cite le fait que dans certaines parties de la Suède et de la Norvège, dans le détroit de Mackinac sur la rivière Dolaware, la navigation se fait tout l'hiver en dépit de difficultés bien plus sérieuses que celles que nous aurions à combattre sur le Saint-Laurent.

A ce point de vue le site d'un pont de chemin de fer à Québec devrait être celui de la Chaudière, car le pont en cet endroit ne manquerait pas de contribuer à la formation d'un pont de glace de bonne heure en décembre à chaque année, et favoriserait la navigation du port et du fleuve à eau claire le reste de la saison d'hiver.

La génération actuelle, si elle le voulait, pourrait exécuter les trois premières de ces grandes entreprises, et donner un vif élan à la quatrième, et contribuerait par là à changer d'une façon étonnante la face des choses dans cette partie du pays. Dans le cours de l'année, la Chambre a obtenu la suppression des frais de transport, de Lévis à Québec, du fret océanique apporté de Halifax ou de Portland; ce qui représente un bénéfice de 4½ cts par 100 lbs.

Elle a empêché une augmentation du droit sur le lard en baril de \$3 à \$6. L'ancien droit a été maintenu.

Elle a obtenu une réduction des taux de transport par voies ferrées des valises d'échantillons des commis-voyageurs.

Elle a contribué à faire prendre des mesures sévères au sujet des marchands ambulants qui ne payaient comparative-ment rien au fisc et qui ruinaient le commerce régulier des marchands de la ville et de la campagne ayant feu et lieu.

Elle a insisté auprès du gouvernement pour que le commerce canadien se fasse exclusivement par des ports et des chemins de fer canadiens, ce qui est bien le moins, après les sacrifices considérables que nous avons faits pour notre organisation commerciale.

Dans le rapport, on voit que la Chambre appuie fortement le bonus de \$2,500 par an, pendant cinq ans, octroyé par la corporation de Québec à une nouvelle industrie à Québec, une fabrique de caoutchouc dite *The Globe Rubber Co*; qu'elle a demandé une exploration complète de la baie d'Hudson et du territoire qui l'environne, et qu'elle s'est occupée enfin de mainte autre question économique.

Assurément, ce bilan fait honneur à la Chambre et nous espérons que cette année elle fera faire un autre grand pas à tous les importants sujets dont elle s'est occupée cette année.

Nos félicitations sincères au président, aux membres du conseil et à ceux de la chambre de commerce.

Tous les anciens officiers et tous les membres du conseil, moins trois, ont été réélus.

En voici la liste :

Président, E. B. Garneau.

1er vice-président, Hon. John Sharples.

2e vice-président, Elzéar Pelletier.

Trésorier, M. Jas. Winfield.

Membres du conseil MM P.J. Bazin, F.-X. Berlinguet, V. Châteaunvert, R. R. Dobell, E. Dupré, J. H. Gignac, M. Joseph, J. E. Martineau, O. T. Poitras, Chs E. Roy, G. Tanguay, R. Turner.

— o o o —

LA BANQUE NATIONALE

Quelques-uns de nos confrères publiaient ces jours derniers la nouvelle que M. W. Méthot et M. A. Painchaud avaient donné leur démission comme directeurs de la Banque Nationale et qu'on leur avait donné comme successeurs M. H. M. Price et M. Richard Turner.

Nous félicitons sincèrement la Banque d'avoir fait pareil choix.

MM. Price et Turner sont deux grands négociants de Québec qui jouissent vraiment de l'estime générale. Ce sont deux